



# Livres Nature

## Trois Prédateurs dans un salon

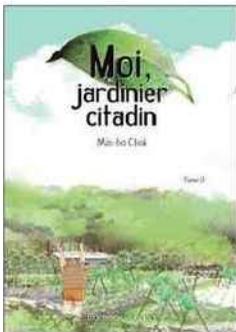


Pierre Jouventin, **Belin**, 271 p., 18 €

Prédateur parmi des prédateurs ! Original point de départ que celui de l'éthologue Pierre Jouventin, qui lie l'homme mains et pattes au chat et au chien dans une saga commune de mœurs et d'évolution. Grand connaisseur des animaux sauvages, le scientifique propose ici de cheminer depuis une préhistoire partagée avec les ancêtres de nos amis poilus, dans la conviction

que nos comportements anciens éclairent notre compagnonnage actuel. Son livre agréablement accessible, masquant l'érudition derrière la légèreté de l'écriture et de savoureuses citations littéraires, aborde sous forme de questions les caractères, qualités et positionnements dans la vie quotidienne des trois inséparables prédateurs. Comment voient-ils le monde ? Comment chiens et chats communiquent-ils ? Les chiens sont-ils plus cultivés que les chats ? Quelle est la vie sexuelle du chat, du chien et de l'homme ? Exploration alléchante, car l'auteur balaie large, en évoquant aussi l'interrogation sur les droits des animaux et leur statut dans la société de consommation. ■ **Andreina De Bei**

## Moi, Jardinier citadin



Min-ho Choi, Éd. Akata, deux tomes de 208 p., 21,50 € chaque

Vous en rêvez ? Il l'a fait. Min-ho Choi, auteur de bandes dessinées, a quitté la ville pour aller cultiver un potager. Au stress de Séoul il a préféré une petite ville en bordure de montagne, théâtre de l'aventure qu'il raconte ici. Celle d'un néophyte vermoulu de courbatures après une journée de bêche, emballé par le miracle des graines qui germent, atterré face à une récolte poussive et

enfin rayonnant à la vue des premiers légumes offerts à ses voisins ! Cette BD, fraîche et délicate, à lire autant comme la transmission d'un engagement personnel que comme un mini-guide des plantes à jardiner est un hommage à la nature, aux bienfaits qu'on en tire et aux liens humains qu'elle permet de tisser. Un message porté aussi par le mouvement citoyen Incroyables Comestibles, en faveur des potagers collectifs, auquel la sortie de ce livre est associée. ■ **A. De B.**

## DES CATASTROPHES « NATURELLES » ?

Virginie Duvat et Alexandre Magnan, Le Pommiere, 300 p., 23 €



Géographe et spécialiste des questions de vulnérabilité, les auteurs auscultent les bilans

des grandes catastrophes. Si on ne peut pas éviter l'arrivée des tempêtes et des tremblements de terre, on peut en réduire grandement les effets, démontrent leurs analyses, solutions à l'appui. ■ **L. C.**

## BD MALPASSET

Corbeyran et Horne, Delcourt, 160 p., 18,95 €



Le 2 décembre 1959 à 21 h 13, le barrage de Malpasset, dans le Var, rompt entraînant une vague de 50 millions

de mètres cubes dans la vallée du Reyran et sur la ville de Fréjus. Plus de cinq décennies après, les deux auteurs ont rencontré une quinzaine de survivants et témoins de ce qui restera la plus importante catastrophe civile du xx<sup>e</sup> siècle en France. Ils livrent, dans un noir et blanc affûté, une BD témoignage très émouvante. ■ **H. R.**

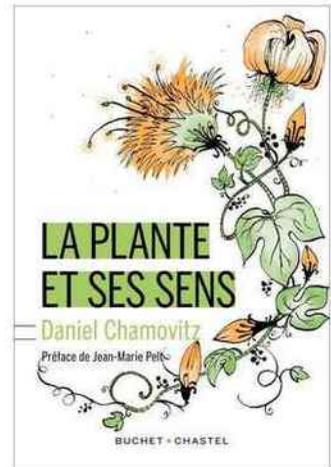
## HISTOIRES REMARQUABLES, LES ANIMAUX

François Moutou, Delachaux et Niestlé, 256 p., 16,9 €



Connaissez-vous l'histoire de la musaraigne géante de Cuba, ou celle du dauphin de Chine, le baiji ?

Au travers d'une trentaine d'histoires de mammifères, l'auteur, vétérinaire et naturaliste, retrace avec passion et humour non seulement l'évolution d'animaux hors du commun mais aussi le parcours des scientifiques à l'origine de leurs découvertes. ■ **H. R.**



Daniel Chamovitz, Buchet Chastel, 208 p., 17 €

## La Plante et ses sens

Au début du xx<sup>e</sup> siècle, les agriculteurs de Floride faisaient mûrir leurs agrumes dans des abris chauffés au kérosène, persuadés que la chaleur était à l'origine du mûrissement. Ils eurent un jour la mauvaise idée de passer à l'électricité. Les oranges cessèrent d'évoluer. Il fallut attendre 1924 pour comprendre pourquoi. Le fioul possède une molécule odorante, l'éthylène et c'est elle qui donne le signal du mûrissement. Les plantes « sentent ». Elles voient aussi, entendent, ont le sens du toucher (avez-vous déjà froilé une feuille de mimosa pudique ?) et même celui de l'orientation. Les végétaux comptent les heures de nuit pour doser leurs apports en nourriture et ont conscience de leur stature. Biologiste, directeur du Centre des biosciences végétales de l'université de Tel-Aviv, Daniel Chamovitz retrace l'histoire des découvertes effectuées souvent par hasard sur ces voisins qui semblent silencieuses et inertes, et pourtant communiquent pleinement avec leur environnement. Au point parfois d'être bien plus performantes que les animaux, ce que montre une comparaison raisonnée avec le fonctionnement de nos propres sens. Le livre refermé, on répugne à reprendre son sécateur. ■

**Loïc Chauveau**